

GALLIENUS, L'APOGÉE DU DÉCLIN OU UN NOUVEAU DÉBUT ?

MIHAI CHIRIAC

cronistudentroman@yahoo.com

Liceul Teoretic "Stephan Ludwig Roth"

Școala Gimnazială "Hermann Oberth" – Mediaș

GALLIENUS, THE APOGEE OF THE FALL OF ROMAN EMPIRE OR A NEW BEGINNING ?

ABSTRACT

This article is concerning about the reign of Gallienus (Publius Licinius Egnatius Gallienus Augustus), who ruled the Roman Empire with his father Valerian from 253 to 260 and alone from 260 to 268. He ruled during the Crisis of the Third Century that nearly caused the collapse of the roman world. While he won a number of military victories, he was unable to prevent the secession of important provinces. In our study we discuss about the Gallienus military, administrative and financial policy, about the military orientation of his government and his emperorship and about the Gallienus religious policy. We think that the militay reforms and strategical measures took by this bad emperor (so-called by Historia Augusta) saved the roman empire and prepared it for the important Period of Tetrarhy.

Keywords: Gallienus, reform, roman army, Roman Empire, secession.

L'époque de l'empereur Gallienus est recueillie, même au XVIII-ème siècle¹, par le monde historique comme l'apogée de la décadence du monde romain, une époque où les attaques des populations migrateurs (d'habitude germaniques), mais aussi les usurpations des généraux délayaux, se sont enchaînées et la personne de l'empereur en titre de Rome était totalement dépassée par la situation catastrophique avec laquelle il se confrontait. Mais il y aura celle-ci la véritable image d'un empereur incapable et corrompu, saisi d'avidité et profondément immoral, selon la majorité des sources impériales, ou plutôt un habile homme politique, qui a essayé, avec réserve ou en grande mesure, et a réussi accomplir les plus profondes crises dont s'est confrontées aucun César romain jusqu'à lui ? Cet étude se propose trouver une réponse, autant objectivement possible, dans la mesure nous permettent les sources historiographiques, épigraphiques ou archéologiques.

L'origine et la carrière politique de Gallienus. Son image dans les chroniques de l'époque

Les sources biographiques concernant la personne de l'empereur Gallienus et sa carrière politique sont rares et laconiques. Ainsi, selon les informations de l'historien romain Pseudo Aurelius Victor, Gallienus s'était né en 218, étant, comme

¹ Edward Gibbon, *Istoria declinului și a prăbușirii Imperiului Roman*, vol. I, București, Editura Minerva, 1976, p. 182-198.

toute sa famille, d'origine italique, falisque-etrusque². Son essor politique a été lié, irrémédiablement et logiquement, de celui de son père, *Publius Liciniu Valérianus*, proclamé *impérator* par les troupes de Rhaetia, entre le 29 août et le 23 octobre 253, moment où Gallienus avait reçu le titre d'*Augustus*³, à l'âge de 35 ans⁴. Mais quelle est l'image offerte par les sources de l'époque concernant cet empereur romain, qui a eu la malchance conduire l'Empire dans une des plus difficiles époque historique de son existence ? Au sujet du début de son règne, Eutropius considère que celui-ci a eu une Principauté bienfaisant, équilibré, se distinguant par des actes dignes d'être mentionnées en Gaule et Illyricum, conquérant les usurpateurs Ingennus et Trebellianus⁵. *Long temps calme et tranquille*. Après, ayant en vue la grave crise politique due à l'empereur Valérien qui se fait prisonnier, Gallienus apparaît dans les sources de l'époque comme un César dépassé des événements, incapable⁶ - chez Aurelius Victor, apathique, dépravé et dédié aux plaisirs sensuels impropres à un empereur -, chez Eutropius⁷, et son image n'est pas du tout changée environ l'an 400⁸ - *Historia Augusta*⁹.

Au retour à la tradition littéraire de nos sources, il faut mentionner le fait que celle-ci présente une forte teinte sénatoriale¹⁰. On peut l'observer autant dans la description de l'autorité du Sénat, assez souvent exagérée, mais aussi concernant les descriptions et les jugements de la réalité et des problèmes politiques de l'époque, par exemple les relations de l'empereur Gallienus avec le Sénat ou la vision du rôle de l'armée comme facteur de décision¹¹. On a essayé d'entamer trois aspects de la politique de Gallienus: son attitude envers le christianisme, les réformes administra-

² Eugen Cizek, *Istoria Romei*, București, Editura Paideia, 2002, p. 433; Mihai Gramatopol, *Portretul roman în România*, București, Editura Meridiane, 1985, p. 165.

³ E. Cizek, *op. cit.*, p. 433; idem, *Eutropius*, București, Editura Paideia, 2008, p. 124.

⁴ M. Gramatopol, *op. cit.*, p. 165.

⁵ Eutropius, *Breviarum ab Urbe condita*, traducere de Gh.I. Șerban, Brăila, 1997, IX, 8, 1, le décrit au début de son règne comme: *Longtemps aimable et calme*.

⁶ Aurelius Victor, *Epitomae De Caesaribus. A Booklet about the style of life and the manners of the Imperatores*, translated by Thomas M. Banchich Canisius College Translated Texts, Number 1 Canisius College. Buffalo, New York, 2009, 2nd edition, 33-3 dit à propos de lui: "(...) il a apporté l'état romain près du naufrage, avec son fils Saloninus, auquel il a donné le titre de Caesar, ainsi que les Goths, qui s'étaient avancés librement par la Trace, ont occupé la Macédoine, l'Achaïa et les territoires voisins avec l'Asie, les Parts la Mésopotamie, l'Orient a été dominé par les Latrons et d'une femme, la foule des Alamans ont occupé l'Italie, les peuples des Francs, après le pillage de la Gaule, ont dévasté la cité de Tarrace, puis, dans un moment favorable aux bateaux, quelque-unes sont entrés jusqu'en Afrique et on a perdu au-delà d'Istros ce que Trajan avait conquis".

⁷ Eutropius, *op. cit.*, IX, 8,1: "(...) plus tard, dégradant sa vie en toutes sortes de déboches, à cause de cette apathie et désespération il a perdu le contrôle des affaires d'état".

⁸ E. Cizek, *op. cit.*, p. 188-189.

⁹ *Historia Augusta - Istoria Augustă*, traducere de V. Popescu, C. Drăgulescu, București, 1971, 6,7 relate: "(...) pareil il plaisait quand il a perdu les autres parties de l'Empire, comme cela s'aurait produit dans le détriment de ses humbles employés".

¹⁰ Dan Ruscu, *Provincia Dacia în istoriografia antică*, Cluj-Napoca, Editura Nereamia Napocae, 2003, p. 189.

¹¹ *Ibidem*.

tives, surtout celles politiques-militaires, mais aussi la sous-nommée *renaissance galliënique*, pour voir si ce César a réalisé en même temps des mesures utiles, vitales pour la sécurité et la sauvegarde de son Empire, ou il a été un empereur immoral, médiocre et totalement dépassé par la situation, selon les sources littéraires de l'époque.

La position envers le christianisme

À la différence de son père Valérien¹² et de Trajan Decius¹³ (249-251), le premier empereur romain tué par le goth Criva, le commandant de l'armée des Barbares, dans la lutte d'Abrittus en 251; Barbares qui avaient persécuté cruellement les chrétiens de tout l'Empire¹⁴, les obligeant autant aux sacrifices rituels payens¹⁵ mais aussi à la privation de la liberté de réunion et la confiscation de leurs biens, ici compris les cimetières sous la menace de la punition martiale¹⁶ (on insiste au sujet de la persécution menée par Valérien); Gallienus est un César tolérant avec ceux-ci, leurs accordant un édit en 260, réitéré en 262, mettant fin aux repressions et aux persécutions impériales, accordant permission presque officiellement au culte chrétien, qui reçoit aussi les fortunes, les cimetières et les lieux de culte¹⁷. Ainsi, selon les remarques d'Eugen Cizek, la tolérance de *facto* du christianisme par Gallienus a eu comme l'effet direct l'augmentation du nombre des chrétiens, dans quelques villes d'Orient ceux-ci devenant majoritaires¹⁸. On souligne le fait que l'empereur Valérien a donné deux édits antichrétiens, en 257 et 258, dont le but déclaré a été celui de l'annihilation des chrétiens aristocrates, donc les représentants des élites chrétiennes, soit sénateurs, chevaliers ou autre *paroissiens*, qui détenaient des importantes fonctions dans l'administration impériale¹⁹. Selon les remarques de l'historien A. Husar²⁰, il paraît que le but de la persécution était la situation prospère de l'Eglise chrétienne et de beaucoup de chrétiens, dans une époque où l'Empire avait besoin des grandes sommes liquides pour solutionner les problèmes politiques, économiques même sociales, qui menaçaient sa désintégration.

D'ailleurs les historiens ecclésiastiques le considèrent toujours coupable, aussi bien que Valérien, tenant compte des raisons économiques de la persécution

¹² La politique antichrétienne de l'empereur, Marie-Francoise Baslez, *Persecuțiile în anti-chitate. Victime, Eroii, Martiri*, București, Editura Artemis, 2009, p. 324-330.

¹³ L'Édit de l'empereur Trajanus Decius (249-251) a été donné en automne de l'an 249, mais la persécution a commencé en janvier 250 à Rome, en février à Smyrna, en avril à Cartage et Alexandrie. Les effets de la persécution antichrétienne de ce César sont largement abordés par Marie-Francoise Baslez, *op. cit.*, p. 304-324; Adrian Husar, *Gesta Deorum Per Romanos*, vol. II, Târgu Mureș, Editura Ardealul, 2003, p. 168-169.

¹⁴ E. Cizek, *op. cit.*, p. 489; Claudio Rendina, *Papii. Istorie și Secrete*, București, Editura BIC ALL, 2007, p. 63.

¹⁵ M.-Fr. Baslez, *op. cit.*, p. 304-324, 326-327.

¹⁶ *Ibidem*, p. 328.

¹⁷ E. Cizek, *op. cit.*, p. 489; A. Husar, *op. cit.*, p. 169-170; Cl. Rendina, *op. cit.*, p. 63; M.-Fr. Baslez, *op. cit.*, p. 331.

¹⁸ E. Cizek, *op. cit.*, p. 490.

¹⁹ A. Husar, *op. cit.*, p. 169-170; M.-Fr. Baslez, *op. cit.*, p. 325.

²⁰ A. Husar, *op. cit.*, p. 170.

des chrétiens, Macrian, le ministre des finances. Au sujet des persécutions antichrétiennes initiées par Trajan Decius, plusieurs spécialistes considèrent que celui aurait voulu l'élimination de la religion chrétienne depuis l'an 249, quand ordonne la restauration de la paix des dieux *pax deorum*, commençant un véritable *restitutio sacrorum*. Ainsi il envoie un édit impérial à tous les habitants du monde romain d'offrir des sacrifices aux divinités locaux, ouvrant des registres spéciaux pour enregistrer ces rituels, en échange des certifications només *libelli*, qui attestaient l'accomplissement des exigences impériales²¹. Seulement en Egypte ont été découverts 44 *libelli* à Alexandria, pendant des recherches archéologiques en 1988²², à Antyoche ou à Césarée ont été découvertes 22 d'attestations, pour chaque résidence²³.

Mais c'est très curieux que les Juifs sont exemptés de ces offrandes en échange d'une surtaxe imposée à leur fortune, mais les chrétiens sont terriblement persécutés²⁴. Voilà la description de Dionyse d'Alexandrie de l'atmosphère du milieu des chrétiens alexandriens au moment de l'annonce de l'édit: "*Plusieurs des désignés se sont présentés par peur, pendant que des autres, qui étaient employés d'état, étaient mis à l'écart de leur lieu de travail et, en fin, des autres étaient élevés même par des voisins et des amis. Appelés, ils s'approchaient apporter des infames et impures offrandes, des uns pâles et tremblants non comme les gens qui vont offrir des sacrifices, mais comme si eux-même auraient été des victimes apportées aux idoles, ainsi ils étaient humiliés par tout le monde qui restaient à proximité, car ainsi on se révéla leur lâcheté autant devant la mort et au sacrifice*"²⁵. Ainsi à 29 mars 250 le pape Fabianus est martyrisé, et plusieurs d'autres chrétiens fidèles ont subi la même fin tragique. L'Édit donné par l'empereur Trajan Decius (249-251) a été promulgué pendant l'automne de l'an 249, mais la persécution réelle a débuté en janvier 250 à Rome, en février à Smyrna, en avril à Cartage et à Alexandrie²⁶. Habituellement ce *libelli* était une attestation impériale où le chrétien impliqué, complétait une déclaration d'offre des sacrifices non seulement aux dieux traditionnels, mais aussi à l'empereur²⁷; se transgressant ainsi deux perceptions chrétiennes inacceptables. Quelques historiens considèrent que de nombreux chrétiens ont été tués devenant ainsi *lapsi* ou *apostates*, de nombreux chrétiens considèrent cette *supplicatio* dédiée aux dieux soitseulement une formalité patriotique²⁸ (les chrétiens de Cartage ou de Smyrna), et des autres considèrent que les sources chrétiennes exagèrent intentionnellement l'ampleur des persécutions, parmi ceux-ci se comptent les historiens ecclésiastiques Eusebius et Lactantius, parce qu'à Rome seulement deux

²¹ E. Cizek, *op. cit.*, p. 489.

²² M. Roldanus, *The Church in the Age of Constantine*, New York, 2006, p. 12.

²³ *Ibidem*, p. 12.

²⁴ E. Cizek, *op. cit.*, p. 489.

²⁵ Eusebius, *The Ecclesiastical History*, vol. II, traducere de J.E.L. Oulton și H.J. Laylor, Harward, 1942, VI, 41, 11.

²⁶ M.-Fr. Baslez, *op. cit.*, p. 304-324; A. Husar, *op. cit.*, p. 168-169.

²⁷ Grafton Milne, *A history of Egipt under Roman Rule*, London, 1913, p. 76.

²⁸ Will Durant, *Civilizatii istorice, volumul IX. Cezar și Hristos. Imperiul. Începuturile creștinismului*, București, 2003, p. 266.

clériques ont été martyrisés, du totale de quarante de l'Église locale²⁹. Pendant le mois d'avril de l'an 251 la persécution de Decius s'est arrêtée, l'édit étant annulé³⁰. Mais quelle a été la motivation de Gallienus pour cesser la persécution des chrétiens ? Malgré l'impossibilité d'offrir une réponse catégorique, nous sommes d'avis que l'empereur a cessé cette persécution pour ne mettre pas en péril l'unité du monde romain, déjà menacé par une série de conflits politiques-militaires, plus grands ou plus petits, à l'intérieur ou aux frontières de l'empire³¹.

Les réformes réalisées dans le domaine administratif et politique-militaire

L'exclusion des sénateurs des rangées de l'armée romaine n'a pas été initiée juste par Gallienus³², mais la rupture totale entre les sénateurs et l'armée, c'est à dire leurs éloignement du cercle des commandements militaires, marquait plus profondément la rupture avec l'époque précédente du Principauté augusteïque comme système de gouvernement³³. D'ailleurs, selon les observations du professeur Ioan Piso³⁴, les essayes du prince à pénétrer dans la sphère d'influence et la compétence des sénateurs, le soit nommé *impérium*, datent depuis la structure du Principauté. Ainsi Augustus a confié l'Égypte, déjà après son occupation pendant l'an 30 a.Chr., après la bataille d'Actium du 3 septembre 31 a.Chr., à un chevalier nommé Aurelius Galba, auquel il a équivalé la dignité avec celle d'un proconsul par un décret impérial³⁵. Comme ça les légions d'Égypte seront commandées par des préfets pas par des sénateurs³⁶; pendant l'empereur Commodus, Perennis, le préfet des gardes prétoriennes, a essayé changer les legs sénatoriaux de la tête des légions de la Britannie avec des chevaliers³⁷.

Le règne de Septimius Severus en a été décisive, car l'empereur a nommé au commandement de la nouvelle province Mésopotamie un préfet de l'ordre équestre au lieu d'un préfet consulaire et au commandement des trois légions partes il a nommé toujours des chevaliers³⁸. En plus, le fondateur de la dynastie des Sévères prendra une autre mesure radicale: il va nommer, pour les lieux vacantes des provinces sénatoriales des procureurs de la finance (Finanprokuratoren) aux lieux

²⁹ M.-Fr. Baslez, *op. cit.*, p. 317.

³⁰ W. Durant, *op. cit.*, p. 266.

³¹ A. Husar, *op. cit.*, vol. I, Târgu Mureș, 1999, p. 184.

³² Avant Trajan (98-117) a développé les attributions et l'influence des chevaliers au detriment des sénateurs dans la vie politique (A. Husar, *op. cit.*, p. 124-126) et Septimius Severus (193-211) a recouru à l'exclusion partielle des sénateurs de la vie militaire (*Ibidem*, p. 164-165).

³³ A. Husar, *op. cit.*, p. 183.

³⁴ Ioan Piso, *Zur Reform des Gallienus anlässlich zweier neuer Inschriften aus den Lagerthermen von Potaissa*, p. 125-147, în "Tyche. Beiträge zur Alten Geschichte Papyrologie und Epigraphik", Band 29, Wien, 2014, p. 131.

³⁵ *Ibidem*.

³⁶ *Ibidem*.

³⁷ *Ibidem*.

³⁸ *Ibidem*, p. 132.

des légations de légion des sénateurs³⁹. Au retour à la réforme de Gallienus, A. Husar considéra que celui a représenté l'éloignement de la classe sénatoriale du centre du pouvoir politique et leurs remplacement avec l'ordre équestre, où vont se retrouver, depuis ce moment, une grande partie de plus importants hauts officiers et des fonctionnaires de l'administration impériale⁴⁰. Ainsi, depuis l'année 262, au commandement des légions seront nommés des militaires professionnels, membres importants de l'ordre équestre, retrouvés dans les documents épigraphiques avec le titre de *vir egregius*⁴¹, mais d'importants changements auront lieu aussi dans le cadre des gouverneurs des provinces, le principal atout de l'ordre sénatorial⁴².

Selon les remarques de E. Cizek⁴³, la seule source littéraire antique d'Aurelius Victor, qui fait un rapport à cette réforme, attribue la cause de ce changement au peur de l'empereur de voir le pouvoir aux mains de l'élite sénatoriale, qu'elle le considérait (ayant raison) le principal adversaire politique de la famille impériale, ainsi la mesure légiférée a eu le but de diminuer l'influence politique⁴⁴. Par conséquent, le légat de légion sera remplacé par un préfet, probablement par un *prae-fectus castrorum*, qui porte le titre honorifique d'*agent vice legati*, c'est à dire celui qui actionne au lieu du légat⁴⁵. Un exemple d'*agens vice legati* est celui de Marcus Publicanus Rhenus attesté dans le castrum de Potaissa, qui élève deux inscriptions votives à l'honneur d'Aesculap, d'Hygée et de la Fortune⁴⁶. Les inscriptions analysées relèvent le fait que les derniers *legati legionis* à Noricum, Tracie ou Arabie⁴⁷ dattent d'avant l'an 262, seulement les provinces proconsulaires d'Afrique de nord et d'Asie sont conduites par des sénateurs⁴⁸. Pendant que Valérien est engagé dans les luttes contre les Perses, qui se termine tragiquement pour lui (il est vaincu et capturé à la suite d'une trahison et soumis à un honteux esclavage⁴⁹ par Shapur I (241-272), le roi sassanide de la Perse, à la suite de la bataille d'Édessa de 259-260⁵⁰; son fils

³⁹ *Ibidem*.

⁴⁰ A. Husar, *op. cit.*, p. 183.

⁴¹ Alexandru Madgearu, *Împăratul Galerius*, Târgoviște, Editura Cetatea de Scaun, 2012, p. 23; E. Cizek, *op. cit.*, p. 436.

⁴² E. Cizek, *op. cit.*, p. 436, 437.

⁴³ Aurelius Victor, *op. cit.*, p. 33-34.

⁴⁴ E. Cizek, *op. cit.*, p. 437.

⁴⁵ *Ibidem*.

⁴⁶ Mihai Bărbulescu, *Inscripțiile din castrul legionar de la Potaissa. The inscriptions of the Legionary Fortress of Potaissa*, București, Editura Academiei Române, 2012, p. 55. Relatif à cette inscription le prof. univ. dc. doc. Ioan Piso a émis une nouvelle interprétation, celle que l'inscription est dédiée à l'empereur Aemilianus et le nom du chevalier aurait été Marcus (Aurelianus) Publicianus Rhesus. Pour détails voir Ioan Piso, *op. cit.*, p. 125-129.

⁴⁷ E. Cizek, *op. cit.*, p. 437.

⁴⁸ *Ibidem*.

⁴⁹ E. Cizek, *Eutropius*, p. 125. Quelques sources considèrent que Shapur a transformé Valérien en petite chaise, se grimpant sur son dos pour monter à cheval (E. Cizek, *op. cit.*, p. 124-125).

⁵⁰ Dumitru Tudor (coord.), *Enciclopedia antichității*, București, Editura Științifică și Enciclopedică, 1982, p. 799; Horia C. Matei, *Enciclopedia antichității*, București, Editura Mero-nia, 1995, p. 308-309, 338; A. Husar, *op. cit.*, p. 182. D'ailleurs les importantes victoires obtenues par Shapur I devant les empereurs romains Gordian III (238-244), Filip l'Arab

Gallienus réalise plusieurs réformes militaires, qui mènent à la création d'une armée mobile, de manœuvre, où la cavalerie a un essentiel rôle⁵¹. Par la suite il s'est produit une transformation radicale dans la stratégie romaine, qui réside au passage à une défense élastique, de profondeur, dont le but n'était plus seulement d'assurer étanchement la sécurité et la paix des citoyens romains, mais surtout la survivance de l'empire perçue comme un organisme territorial unitaire⁵². Ainsi l'objectif général des réformes militaires de ce César a été celui d'augmenter la mobilité de l'armée romaine par la création d'un corps de cavalerie autonome inspiré de l'efficace modèle perse-sassanide⁵³. Ce corps de cavalerie était conduit par le général Auréolus⁵⁴, d'origine traco-romaine, et les militaires nommés *equites promoti*, respectivement *equites scutari* étaient directement subordonnés à l'empereur⁵⁵. Relativement à l'origine d'Auréolus, P. Hugel⁵⁶ considère que celui-ci était originaire de Dace et qu'il a suivi une carrière ascendante parcourant toutes les étapes de la carrière militaire du simple soldat (*dux equitum*) au plus haut grade dans l'armée de Gallienus. Pendant août-septembre 268 il va comploter, à côté d'autres cadres militaires supérieures à l'assassinat de Gallienus, pendant le siège de la ville Milan, mais à peu de temps en septembre 268 il sera vaincu par Claudius II le Goth (268-270) et après il est tué par ses propres soldats⁵⁷. Cette innovation stratégique, très viable, a représenté le prototype de la nouvelle armée, qui va se constituer par la suite des réformes de Dioclétien (284-305) et de Constantin le Grand (306-337)⁵⁸, et la réserve de cavalerie, sous la commande du général Auréolus⁵⁹, qui a été installée en 259 à Mediolanum, à la moitié de la distance d'entre la frontière rhénane et celle danubienne. Dans ce but Gallienus augmentera le nombre de chevaliers des légions de 120 à 721⁶⁰. Une autre réforme militaire a prévu la création de quelques vexillations ou détachements de 1000 militaires, chacun recruté de diverses régions, pour être envoyés dans des divers points importants, même vitales, comme ceux de Lychnidus ou Aquiléea⁶¹, Aquincum ou Sirmium, selon les remarques de A. Madgearu, pour défendre l'empire, qui utilisait pour base d'opérations en Pannonie et la Moesie l'important noeud de liaison de Poetovio, situé sur le chemin qui liait la Pannonie d'Italie, dans la zone où une attaque barbare aurait pu être conquérant y

(244-249) et Valérien (253-260) vor représenter le sujet des imposants bas-reliefs sculptés en roche à Naqs-i Rostam, connus aussi sous le nom de Res Gestae Divi Saporis (H.C. Matei, *op. cit.*, p. 309).

⁵¹ A. Husar, *op. cit.*, p. 132.

⁵² *Ibidem*.

⁵³ *Ibidem*, p. 182-183; Al. Madgearu, *Istoria militară a Daciei postromane 275-614*, Târgoviște, Editura Cetatea de Scaun, 2011, p. 23; idem, *Împăratul Galerius*, p. 22.

⁵⁴ Al. Madgearu, *Istoria militară*, p. 23.

⁵⁵ *Ibidem*, p. 22.

⁵⁶ Peter Hugel, *Ultimele decenii ale stăpânirii romane în Dacia*, Cluj-Napoca, Editura Nereamia Napocae, 2003, p. 167.

⁵⁷ *Ibidem*, p. 167; A. Husar, *op. cit.*, p. 187.

⁵⁸ Al. Madgearu, *Împăratul Galerius*, p. 22.

⁵⁹ D. Ruscu, *op. cit.*, p. 206.

⁶⁰ Al. Madgearu, *op. cit.*, p. 22.

⁶¹ Idem, *Istoria militară*, p. 23; idem, *Împăratul Galerius*, p. 22.

compris la Rome⁶². Le concept stratégique se change par la transformation de la défensive d'une sectoriale dans une autre basée, d'une côté, sur les unités militaires d'intervention, d'autre part, sur les concentrations ponctuelles de troupes dans les noeuds de voies de communication, spécialement vers l'Italie⁶³. Dans ce context la modification de la stratégie de l'Empire doit tenir compte de l'apparition d'une nouvelle situation, qui réclame l'annihilation des attaques sur les territoires du monde romain, non à l'extérieur, ni même sur les limes (frontières) comme avant. Ces modifications font que les positions avancées du territoire rival perdent la valeur stratégique, ainsi se trouvant la Dace. Comme ça on pourrait s'expliquer l'envoi des quelques détachements, vexillations des légions daces d'*Apulum* et de *Potaissa*, respectivement la légion *XIII Gemina* et la *V-e Macédonica* à *Poetovio*, en *Pannonie*, environs l'an 260⁶⁴. En plus, Gallienus va former une garde personnelle composée des *protectores*, des jeunes officiers d'élite, dont leur mission était celle de défense de la personne de l'empereur mais aussi celle de l'accompagner dans ses campagnes militaires⁶⁵. Du point de vue épigraphique on a signalée l'existence d'un tel protecteur attesté d'une inscription de Aioun Sbiba, en Maurétanie, où il est mentionné le nom d'un officier, malheureusement pas gardé, qui détenait la fonction de *centurio leg. III Flaviae et protector*⁶⁶.

Nous considérons que même du point de vue de la tactique Gallienus a été, selon les remarques de P. Hugel, un bon tacticien, car, d'un part, l'empereur a utilisé pleinement l'efficacité de la cavalerie mobile conduite par Auréolus⁶⁷, lui permettant la globalisation des vexillations des provinces où la situation politique était relativement calme, comme en Dace, c'est notre point de vue, d'autre part on a réduit au minimum le nombre des troupes provinciales, dont le but était le maintien du contrôle sur la route impériale qui liait Porolissum de Drobeta⁶⁸. Le même spécialiste remarqua l'effet négatif de cette mesure stratégique, la chute lente de l'économie, car même la valeur des monnaies regresse considérablement dans la période 258-270⁶⁹.

La renaissance galliennique

Pendant la réalisation de la militarisation des structures institutionnelles, Gallienus patronnait un mouvement de renaissance spirituelle fondée sur le courant philohélénique de l'époque⁷⁰. Autour de l'empereur et sa femme Salonina on s'est formé un véritable courant élitiste, flamboyant, dont le principal exponent est le

⁶² D. Ruscu, *op. cit.*, p. 207.

⁶³ *Ibidem*, p. 207-208; Edward N. Luttwak, *The grand strategy of the roman empire from the first century A.D. to the third*, Baltimore-London, 1984, p. 154-159.

⁶⁴ Mihail Macrea, *Viața în Dacia romană*, ediția a 2-a, București, Editura Academiei Române, 2007, p. 381.

⁶⁵ Al. Madgearu, *op. cit.*, p. 22, 23.

⁶⁶ Doina Benea, *Din istoria militară a Moesiei Superior și a Daciei. Legiunea a VII-a Claudia și legiunea a III-a Flavia*, Cluj-Napoca, Editura Dacia, 1983, p. 178.

⁶⁷ P. Hugel, *op. cit.*, p. 167.

⁶⁸ *Ibidem*.

⁶⁹ *Ibidem*, p. 167, 168.

⁷⁰ A. Husar, *op. cit.*, p. 184.

philosophe néo-platonicien Plotin, l'ami intime de ceux deux et établi à Rome depuis l'an 244⁷¹. Les sources biographiques dont nous disposons concernant le grand philosophe sont incertes, ainsi on considère le fait qu'il s'est né en Egypte soit en 203-204, soit en 205-206, mais le lieu de naissance n'est pas sûr, existant deux variantes plausibles, Lycon ou Lycopolis⁷². Il a été le disciple du philosophe Ammonius Sacca, depuis l'âge de 28 ans, la date de leur rencontre, et jusqu'à l'an 242, quand il part pour l'expédition de Gordian III en Perse, pour connaître la philosophie de ce pouvoir. Après le grand insuccès de Gordian, qui par ailleurs est assassiné en Mésopotamie, Plotin s'établit à Rome, où il met les bases d'une école de philosophie qui réussit, facilement, entrer dans les grâces de la famille impériale⁷³, qui fait appel assez souvent à ses conseils, accomplissant le rôle d'un véritable *directeur spirituel*⁷⁴. Il est l'auteur d'un nombre de six livres, intitulés suggestivement *Enneade*, mais le style de rédaction est lourd pour le grand public, même cultivé, selon son disciple Porfir⁷⁵.

Le néo-platonisme illustré avec faste de Plotin confirme l'ordre hiérarchique de la société romaine traditionnelle; de cette perspective, la *renaissance galliennique* est considérée un pas en avant pour la voix de l'absolutisme et de la théocratie⁷⁶. Assez souvent, sur les représentations figurées des médaillons le cercle du pouvoir est représenté de: l'empereur, *Sol* et *Genius Populi Romani*, qui deviennent une seule entité⁷⁷. Autour de la personne de l'empereur et surtout sa femme Salonina, on va se former une véritable source de culture. Au cadre de ce *circulus* fréquenté d'une toute série d'intellectuels héliophobes, comme Archelias, le préfet de Rome, les réthores Nikagoras et Loginus, devenu ensuite le conseiller de Zénobie, le sophiste Apollonius ou Herrenios Dexippos, Plotin voulait même édifier une ville dédiée à Platon, en Campagne, le soit-nommée *Platonopolis*, une cité des philosophes, qui devaient y s'établir et vivre après les lois de Platon⁷⁸ et ainsi s'aurait constitué le fondement d'un état créé après les principes du grand Platon⁷⁹.

Nous voulons faire autres précisions concernant le culte de ce remarquable empereur pendant les festins et les banquets impériaux dominés de somptuosité. Ainsi, pendant l'an 262, à l'occasion de la célébration de son *decennalia*, Gallienus s'est monté sur le Capitole, suivi des soldats habillés en blanches togues, du peuple de Rome et là il a effectué les impressionnants sacrifices de 100 bœufs aux cornes dorés, de 200 moutons et de 10 éléphants⁸⁰. Dans les arènes ont lutté 1.200 gladiateurs.

⁷¹ E. Cizek, *Istoria Romei*, p. 436.

⁷² Frederick Copleston, *Istoria filozofiei. Grecia și Roma*, vol. I, București, Editura ALL, 2008, p. 417.

⁷³ Il paraît que Plotin avait l'intention fonder une ville Platonopolis, en Campagne, imaginée comme une véritable transposition de la République de Platon, projet pour lequel il n'a plus reçu aide de la part de Gallienus. (Fr. Copleston, *op. cit.*, p. 417-425).

⁷⁴ *Ibidem*, p. 417.

⁷⁵ *Ibidem*.

⁷⁶ A. Husar, *op. cit.*, vol. I, p. 184.

⁷⁷ *Ibidem*.

⁷⁸ A. Husar, *op. cit.*, vol. II, p. 158.

⁷⁹ E. Cizek, *op. cit.*, p. 435.

⁸⁰ Hiss. Aug. Gall., *op. cit.*, 8, 1-6; E. Cizek, *op. cit.*, p. 435.

teurs, pendant que l'empereur, habillé dans la toge impériale, a montré à la foule 200 animaux sauvages domptés⁸¹. À ces occasions la tenue de l'empereur était extravagante, hors du commun, réservée seulement aux dieux; ainsi Gallienus se sapoudrait les cheveux à l'or (l'or étant réservé seulement aux dieux) et sur la tête il mettait une couronne radiée, parrée de fibules et des pierres précieuses⁸². Aux banquets les invités recevaient des raisins conservés pendant trois ans, des divers fruits rares, qui n'étaient pas cultivés dans ces lieux et pendant cette époque de l'année⁸³. Ces cérémonies n'étaient pas exquises pour l'époque romaine, et juste pour ce motif il faut interpréter les excès de Gallienus comme quelque chose typique, d'étiquette, spécifique aux nombreux empereurs romains⁸⁴. Les portraits de Gallienus le présentent souvent ayant le visage en haut, vers le ciel, comme soyaient inspiré par les dieux, et avec les yeux sont largement ouverts et surdimensionnés évoquant une divinité ou seulement un pouvoir à part⁸⁵. Ces caractéristiques sont aussi évidentes sur les portraits connus de nous de Fulda⁸⁶ ou la tête en marbre découvert en 1912 à Apulum⁸⁷. Les monnaies de l'époque représentent (le ?) *Sol*, la *Rome* ou la déesse *Victoire*, comme compagnons de Gallienus, plusieurs fois le *Sol* et la *Victoire* se trouvent dans la posture d'offrir au maître du monde le branche de laurier, comme symbole de la victoire finale⁸⁸. En réalité, après notre opinion, comme chez autres césars influencés par les mentalités et les coutumes de type oriental, Gallienus essayait désespérément masquer, autant que possible, la situation réellement critique dont se trouvait le monde romain. De cette côté il faut remarquer la propagande monétaire, qui présente l'empereur comme un véritable *RESTITUOR ORBIS*, ou l'apparition des monnaies impériales avec la légende *DEO AUGUSTO*⁸⁹.

En conclusion, nous sommes d'avis que Gallienus a appliqué des profondes réformes, judicieuses, qui ont préparé l'Empire pour une nouvelle étape historique – la Tétrarchie, et de ce point de vue l'image du César totalement dépassé par les événements, incapable, apathique, immorale offerte des sources antiques est partiellement subjective et injuste. Nous tenons compte des réformes politique-administratives, qui ont fait promouvoir des militaires compétants dans des hautes fonctions, mais, assez très peu, loyaux à la personne de l'empereur. Comme on a déjà dit, la création de la cavalerie mobile a eu le rôle d'arrêter les attaques barbares aux frontières et les révoltes des usurpateurs de l'intérieur, et le futur César Aurélien a utilisé amplement ces innovations technico-tactiques pour éliminer en 274 le royaume de

⁸¹ *Ibidem*.

⁸² Hiss. Aug. Gall., *op. cit.*, 16, 2-4; E. Cizek, *op. cit.*, p. 435.

⁸³ *Ibidem*.

⁸⁴ Pour autres comportements excessifs des empereurs romains, voir aussi: Edward Champlin, *Nero*, București, Editura BIC ALL, 2006, p. 117-144, 145-170; Anthony A. Barrett, *Caligula*, București, Editura ALL, 2008, p. 170-185; Anthony R. Birley, *Hadrian*, București, Editura ALL, 2007, p. 240-260.

⁸⁵ E. Cizek, *op. cit.*, p. 435.

⁸⁶ M. Gramatopol, *op. cit.*, p. 164-165.

⁸⁷ *Ibidem*, p. 163-164.

⁸⁸ E. Cizek, *op. cit.*, p. 435.

⁸⁹ *Ibidem*.

Palmire conduit par Zebia et Vaballathus, ou la sécession gauloise de l'ouest. C'est vrai, selon les faits montrés, Gallienus, par les mesures initiées, a frappé puissamment dans le pouvoir et l'autorité du Sénat, mais ni Aurélien ne va s'esquiver procédant identiquement choisissant gouverner sans Sénat et prouvant en hautes fonctions une série de membres de l'ordre équestre.

Bibliographie:

Sources:

AURELIUS Victor, *Epitomae De Caesaribus. A Booklet about the style of life and the manners of the Imperatores*, Translated by Thomas M. Banchich Canisius College Translated Texts, Number 1 Canisius College. Buffalo, New York, 2009, 2-nd edition.

EUSEBIUS, *The Ecclesiastical History*, vol. II, traducere de J.E.L. Oulton și H.J. Laylor, Harvard, 1942.

EUTROPIUS, *Breviarum ab Urbe condita*, traducere de Gh.I. Șerban, Brăila, 1997.

Historia Augusta – Istoria Augustă, trad. de V. Popescu și C. Drăgulescu, București, 1971.

Oeuvres de spécialité:

BARETT, Anthony A., *Caligula*, București, Editura ALL, 2008.

BASLEZ, Marie-Francoise, *Persecuțiile în antichitate. Victime, Eroi, Martiri*, București, Editura Artemis, 2009.

BĂRBULESCU, Mihai, *Inscripțiile din castrul legionar de la Potaissa. The inscriptions of the Legionary Fortress of Potaissa*, București, Editura Academiei Române, 2012.

BENEA, Doina, *Din istoria militară a Moesiei Superior și a Daciei. Legiunea a VII-a Claudia și legiunea a III-a Flavia*, Cluj-Napoca, Editura Dacia, 1983.

BIRLEY, Anthony R., *Hadrian*, București, Editura ALL, 2007.

CHAMPLIN, Edward, *Nero*, București, Editura BIC ALL, 2006.

DURANT, Will, *Civilizații istorice, volumul IX. Cezar și Hristos. Imperiul. Începuturile creștinismului*, București, 2003.

CIZEK, Eugen, *Eutropius*, București, Editura Paideia, 2008.

IDEM, *Istoria în Roma antică. Teoria și poetica genului*, București, Editura Teora, 1998.

IDEM, *Istoria Romei*, București, Editura Paideia, 2002.

COPELSTON, Frederick, *Istoria filozofiei. Grecia și Roma*, vol. I, București, Editura ALL, 2008.

GIBBON Edward, *Istoria declinului și a prăbușirii Imperiului Roman*, vol. I, București, Editura Minerva, 1976.

GRAMATOPOL, Mihai, *Portretul roman în România*, București, Editura Meridiane, 1985.

HUSAR, Adrian, *Gesta Deorum per Romanos*, vol. I, Târgu Mureș, Editura Ardealul, 1999.

IDEM, *Gesta Deorum per Romanos*, vol. II, Târgu Mureș, Editura Ardealul, 2003.

LUTTWAK, Edward N., *The grand strategy of the roman empire from the first century A.D. to the third*, Baltimore-London, 1984.

MACREA, Mihail, *Viața în Dacia romană*, ediția a 2-a, București, Editura Academiei Române, 2007.

MADGEARU, Alexandru, *Istoria militară a Daciei postromane 275-614*, Târgoviște, Editura Cetatea de Scaun, 2011.

IDEM, *Împăratul Galerius*, Târgoviște, Editura Cetatea de Scaun, 2012.

MATEI, Horia C., *Enciclopedia antichității*, București, Editura Meronia, 1995.

MILNE, Grafton J., *A history of Egypt under Roman Rule*, 2-nd edition, London, 1913.

PISO, Ioan, *Zur Reform des Gallienus anlässlich zweier neuer Inschriften aus den Lagerthermen von Potaissa*, în "Tyche. Beiträge zur Alten Geschichte Papyrologie und Epigraphik", Band 29, Wien, 2014, p. 125-147.

RENDINA, Claudio, *Papii. Istorie și Secrete*, București, Editura BIC ALL, 2007.

ROLDANUS, M., *The Church in the Age of Constantine*, New York, 2006.

RUSCU, Dan, *Provincia Dacia în istoriografia antică*, Cluj-Napoca, Editura Nereamia Napocae, 2003.

TUDOR, Dumitru (coordonator), *Enciclopedia antichității*, București, Editura Științifică și Enciclopedică, 1982.

Abréviations bibliographiques:

Tyche - *Tyche: Beiträge zur Alten Geschichte Papyrologie und Epigraphik*, Wien.